

Éléments de morphologie lexicale pour une terminologie wolof

Dans cette étude, nous abordons la morphologie lexicale du wolof, notamment quelques éléments liés aux structures nominale et verbale. Nous nous arrêterons sur les préfixes et les suffixes qui peuvent constituer des indices de spécialisation. Ainsi, avons-nous pu relever dans un corpus constitué de textes de vulgarisation sur la santé maternelle et infantile, la fréquence d'un certain type d'affixes. Ces affixes, généralement classés selon leur rôle, *-kat* (agent) *-aakoon* (agent), *-ukaay* (instrument), *aji-* (agent), etc., ne servent pas que pour la formation des bases nominales, ils apparaissent également dans les formations des bases verbonominales et sont pour celles-ci des marqueurs de modalité ; *-aat* (répétitif), *-al* (causatif), ou encore des traits distinctifs entre statut nominal (*wax-in*) et statut verbal (*wax-aat*). Dans la présente étude, la dérivation verbale sera évoquée, mais celle qui est nominale, et qu'on retrouve en particulier dans les textes de spécialité constituera notre principal objet.

La structure de base lexicale, en plus de favoriser une méthodologie d'apprentissage, permet une appréhension de la structure de la langue et offre dans le cas du wolof des possibilités d'enrichissement terminologique. Pour étayer nos propos sur le caractère spécialisé de ces affixes, une comparaison entre corpus écrit et corpus oral sera effectuée. Celle-ci semble montrer qu'à l'usage des mots comportant ces affixes spécialisés, des locuteurs à profil non spécialiste auront une nette préférence pour une syntaxe expansive. La notion d'expansion elle-même qui sert à préciser l'énoncé a été abordée dans nos études antérieures (Diagne 2014a, Diagne 2014b, 2018). Tout en postulant de sensibles variations de sens, une définition de la portée de cette notion d'expansion sera faite de façon à dégager des « conditions sémantiques » qui se rapprochent au plus près de l'équivalence.

Polguère (2001) dresse une typologie des signes linguistiques qu'il divise en signes grammaticaux et signes lexicaux. En français le signifié qui véhicule la pluralité est le signifiant *-s* entre autres signifiants. C'est un signe grammatical qui ne se manifeste à l'oral que grâce à la liaison. De même, le préfixe qui introduit l'idée de répétition *re-*, constitue-t-il un signe grammatical. Des mots comme *dormir*, *chemin*, etc., sont considérés comme des signes lexicaux. En tant que langue à classes, le wolof est morphologiquement riche tant du point de vue nominal que verbal (Robert, 2011 : 6). Cette caractéristique est fondamentale et apparaît à tous

les niveaux d'analyses lexicale et morphosyntaxique. Toutefois, les classes, en tant que signes linguistiques, ne se laissent pas décrire facilement. La généralisation de leurs caractéristiques n'est pas possible. Il existe des exceptions qui, en diachronie, sont souvent attribuées au contact des langues, à une évolution des langues par le truchement des usages qu'en font les locuteurs. Par ailleurs, en synchronie, l'hypothèse d'asémantisme est même parfois avancée pour ces classes (Pozdniakov, 2010).

L'emprunt est très présent dans la langue wolof et c'est davantage le cas en contexte spécialisé. Nous relevons comment à travers les emprunts adapté et modifié, on en arrive à des changements morphophonologiques qui produisent des termes parfaitement adéquats pour champ d'étude médical que nous explorons.

Mots-clés : morphologie, terminologie, paraphrase, corpus médical

Bibliographie

- Creisseils, D, (1991), *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, ELLUG, Grenoble.
- Diagne, Abibatou. “De quelques problèmes de traduction des adjectifs relationnels du français vers le wolof : étude sur corpus de terminologie commerciale.” *21ème Traitement Automatique des Langues Naturelles*. Marseille: TALAF, 2014a.
- Diagne, Abibatou. “Langue de spécialité et études terminologiques du wolof dans le domaine médical : pour l’élaboration d’une base de données terminologique.” *Colloque International Francophonie et Langues nationales : «Systèmes éducatifs : langues, sciences et nouvelles technologies»*. Dakar: CLAD, 2014b.
- Diki-Kidiri, Marcel. *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines. Pour une approche culturelle de la terminologie*, Paris : Karthala, 2008.
- Diouf, Jean Léopold. *Dictionnaire wolof-français et français-wolof*. Paris : Karthala, 2003.
- Diagne, Abibatou (2018). “La terminologie wolof dans une perspective de traduction et de combinatoire lexicale restreinte” Thèse de troisième cycle, Université de Lyon-2.
- Robert, Stéphane. “Le wolof.” *Emilio Bonvini, Joëlle Busuttill & Alain Peyraube*, 2011, pp. 23–30.
- Pozdniakov, Konstantin. *Essais de typologie et de linguistique générale. Mélanges offerts à Dennis Creissels*. ENS Editions, 2010.
- Polguère, Alain. « Notions de base en lexicologie ». Montréal, Observatoire de linguistique sens-texte, 2001.